

Notice bio-bibliographie

Axel Arthéron est Maître de Conférences en études théâtrales comparées dans la Caraïbe et enseigne dans le département de Lettres du pôle Martinique de l'Université des Antilles. Docteur en Arts du spectacle de l'Institut de Recherche en Études Théâtrales (IRET) de Paris III – Sorbonne Nouvelle, il est membre du Centre de recherche CRILLASH (EA-4095) de la Faculté des Lettres et de Sciences humaines de l'Université des Antilles, et est membre associé au centre de recherche Scènes Francophones et Écritures de l'Altérité de l'IRET (Paris III-Sorbonne nouvelle / EA 3959). Spécialiste du théâtre caribéen francophone, il est l'auteur de l'essai intitulé *Le Théâtre révolutionnaire afro-caribéen : dramaturgies révolutionnaires et enjeux populaires*, paru en novembre 2018 dans la collection francophonie des Éditions Honoré Champion. Il a codirigé un ouvrage collectif avec le Professeur Jean Georges Chali, *Vincent Placolý : un écrivain de la décolonisation* (Matoury, Ibis rouge, 2014).

Formes et enjeux de l'adaptation théâtrale de Maupassant par Françoise Dô, « Boule de Suif, tribute to Maupassant »

Axel Arthéron
Université des Antilles

Présentation de la communication

Lorsque l'on trace la généalogie des rapports entre Maupassant et le genre théâtral, il est utile de rappeler que l'auteur d'*Une vie* fut un temps attiré par l'écriture dramatique, comme le prouve l'écriture dans les années 1870 de ses pièces de jeunesse : *Histoire du vieux temps* (1874), *Répétitions* (1875), *La Trahison de la Comtesse de Rhune* achevée en Mars 1877. Mais c'est davantage à la faveur du processus de l'adaptation que les textes de Maupassant connaîtront un destin scénique, dès la fin du XIXe siècle, dont le succès ne se démentira pas aux XXe et XXIe siècles – si l'on se réfère aux diverses programmations de pièces de Maupassant, un peu partout en France, ces dernières décennies, suivant en cela l'antienne d'Antoine Vitez : « On peut faire théâtre de tout ». C'est particulièrement le cas de ses récits courts (contes et nouvelles) qui feront l'objet de nombreuses mises en scène contemporaines. L'une des dernières en date suscite la curiosité et l'intérêt. Il s'agit de l'adaptation théâtrale de la nouvelle *Boule de Suif* (1880) par l'autrice et metteuse en scène martiniquaise Françoise Dô, représentée à la Scène nationale de la Martinique Tropiques-Atrium, le 15 novembre 2019. Intitulé *Boule de suif, tribute to Maupassant*, ce spectacle est à marquer d'une pierre blanche. Première adaptation de l'œuvre de Maupassant dans le champ littéraire et théâtral caribéen francophone, elle se distingue par le choix de l'auteur et de l'œuvre matrices de la transposition.

En effet, si la pratique de l'adaptation a, dès la deuxième moitié du siècle dernier, constitué l'une des modalités de choix dans le souci de formalisation d'un répertoire, les auteurs et metteurs en scène ont souvent privilégié des dramaturges émérites, qu'il s'agisse de Sophocle¹, de Lope de Vega, de Molière, de Shakespeare ou plus récemment de Sarraute et de Camus. On se souvient de la réécriture d'Aimé Césaire de *La tempête* de Shakespeare (*Une tempête*, 1969), de la pièce de jeunesse de Patrick Chamoiseau, *Une manière d'Antigone* (1986) ou de l'adaptation *Antigòn en kreyol* (1953), à partir *D'Antigone* de Sophocle ; de la transposition dans la Caraïbe du mythe de Don Juan à partir des œuvres de Molière et de Tirso de Molina chez les écrivains martiniquais Vincent Placolý (*Don Juan*, 1983) et Georges Mauvois (*Don Jan*, 1996). Au XXI^e siècle, ce sont des dramaturges inscrits dans le mouvement artistique des avant-gardes (Beckett, Sarraute) qui furent sollicités par les scènes caribéennes francophones. L'adaptation d'*En attendant Godot* de Beckett, *La ka espéré Godot* (2006) par le poète Monchoachi et la metteuse en scène Lucette Salibur, la création à la Scène nationale par Patrick Le Mauff et Bernard Lagier de *Pou an wi pou an non* (2018) à partir de *Pour un oui pour un non* de Nathalie Sarraute ne faisaient que confirmer un tropisme autant esthétique qu'idéologique. Le choix de Françoise Dô de la nouvelle *Boule de Suif* d'un auteur surtout connu pour son œuvre romanesque, Maupassant, est ici particulièrement significatif de la singularité – au regard de l'histoire esthétique de ce champ théâtral – de ce projet de création.

Il s'agira dans cette conférence d'étudier la nature et les enjeux contemporains et caribéens de l'adaptation théâtrale de cette œuvre narrative. Si l'on estime avec Patrice Pavis que l'adaptation théâtrale « porte sur les contenus narratifs (le récit, la fable) qui sont maintenus (plus ou moins fidèlement avec des écarts parfois considérables) alors que la structure discursive connaît une transformation radicale, notamment du fait du passage à un dispositif d'énonciation entièrement différent²», il convient de problématiser la nature des déplacements induits par cette opération de transfert sémiotique, eu égard particulièrement à l'enjeu de la performance spectaculaire et scénique. Par ailleurs, parce que cette adaptation est autant générique que temporelle, il importe de s'interroger sur l'avènement potentiel de nouveaux contenus interprétatifs et sémantiques à l'aune de son lieu de création et de réception inaugural. Aussi sera-t-il pertinent d'analyser la présence ou non d'indices relevant de l'imprégnation du lieu (la Caraïbe) et, par capillarité, des enjeux esthétiques et idéologiques afférents.

¹ Voir, à ce titre, l'article d'Emanuela Cacchioli, « Le mythe d'Antigone et sa fortune dans les Caraïbes : réécritures, adaptations, allusions », *Revue de Littérature Comparée*, n°364, avril 2017.

² Patrice Pavis, *Le Dictionnaire du théâtre*, Paris, Armand Colin, 2012, p. 43

Support matériel de cette conférence

Cette conférence sera accompagnée de photos du spectacle *Boule de suif, tribute to Maupassant*, ainsi que la diffusion de quelques séquences de la première représentation à la Scène nationale de Martinique le 15 novembre 2019.